

Au Fil des Saisons

L'agenda des rendez-vous du monde du jardin et de l'horticulture.
Le reflet des métiers de l'horticulture, saison après saison.



Coup de cœur Printemps 2011

L'importance du Réseau Wallon des Vergers Conservatoires
et la conduite en axe vertical des arbres fruitiers hautes tiges

La biodiversité des anciennes variétés

L'importance du Réseau Wallon des Vergers Conservatoires

Depuis de très nombreuses années, le Centre Wallon de Recherches Agronomiques situé à Gembloux (CRA-W) s'est engagé dans un vaste programme de recherches et de sauvegarde des anciennes variétés fruitières. Ce projet original et ambitieux a été induit par une prise de conscience dans les années 70 suite à l'arrachage des arbres fruitiers hautes tiges dans les campagnes, encouragé par les premières primes octroyées par la Commission des Communautés Européennes. A l'époque cette mesure avait été prise en vue d'assainir le marché de la production commerciale de fruits.



Aujourd'hui cette mesure peut sembler paradoxale. Nous sommes tous devenus concernés par la sauvegarde de la biodiversité. Cet état d'esprit résulte d'un cheminement et d'une évolution des mentalités. Au départ, seule une petite poignée d'hommes s'y est attelée en Belgique mais aussi aux Pays-Bas, en Suisse et en France. Le public a fait preuve d'un très grand engouement pour sauvegarder les anciennes variétés fruitières et le patrimoine inestimable qu'elles représentent.

De très nombreuses variétés ont pu ainsi trouver le chemin du verger conservatoire créé à Gembloux¹. La majeure partie des variétés introduites (2/3) proviennent des jardins et des vergers hautes tiges de particuliers, bien souvent de personnes âgées. Les collections qui existaient dans des institutions d'enseignement, de recherches... ont fourni le dernier tiers.

Le rôle des vergers conservatoires

Un verger conservatoire permet, comme son nom l'indique, de conserver. Il constitue une banque de ressources génétiques fruitières. Bien que sa mission soit fondamentale, sa situation reste fragile car les arbres sont tous concentrés au même endroit. Qu'advierait-il de ce verger après le passage d'une tornade ou de tout autre cataclysme naturel ? Cette question est d'autant plus cruciale que certaines variétés introduites dans le verger conservatoire du CRA-W ont maintenant disparu de leur lieu d'origine (extension de l'habitat, arrachage, mort naturelle...). Elles n'existent donc plus qu'à Gembloux.

Depuis 2005, le CRA-W a mis en place un vaste réseau de vergers conservatoires à travers toute la Wallonie grâce à la collaboration de nombreux partenaires². La philosophie de ce projet repose sur plusieurs axes : avant tout dupliquer la collection de Gembloux, mais aussi remettre en valeur dans chaque verger le patrimoine fruitier propre à sa région. Afin d'augmenter l'impact de ce réseau sur la biodiversité, la collection nationale de pommiers

1 Depuis près de 40 ans, plus de 1600 variétés et sous-types de pommes, 1200 de poires, 350 de prunes, 90 de cerises, 80 de vignes et 70 de pêches ont été patiemment récoltées à travers toute la Wallonie.

2 18 administrations communales, 15 particuliers, 15 associations, 5 parcs naturels, 7 privés en société ainsi que des écoles et universités

sauvages indigènes (*Malus sylvestris*) est également intégrée dans les différents vergers conservatoires³ du réseau. Le potentiel génétique de ces pommiers est inestimable.

Un vaste maillage de 60 vergers

Aujourd'hui, le réseau est composé d'une soixantaine de vergers nouvellement plantés ou en cours de restauration. Dans ces derniers, les anciens arbres ont le plus souvent fait l'objet d'élagage suivant les principes de la taille douce et de nouveaux arbres ont été plantés pour remplacer les arbres morts ou disparus.

4 200 arbres réunissant 1 500 variétés et sous-types

La création de ce vaste réseau de vergers hautes tiges à travers toute la Wallonie est capitale pour sauvegarder à long terme notre patrimoine fruitier. Chaque verger constitue un maillon indispensable et complémentaire. Ils sont tous différents et propres à leur région. Aujourd'hui, le réseau abrite 4.200 arbres dont plus de 60 % sont issus de variétés conservatoires, c'est-à-dire des variétés introuvables dans les catalogues des pépiniéristes mais disponibles en dernier recours dans la collection d'anciennes variétés du CRA-W. Des actions locales sont encore et toujours stimulées. L'objectif est de poursuivre les prospections afin de récupérer les dernières variétés inconnues ou très rares qui seront alors recueillies dans les campagnes auprès du public local.



L'ensemble des arbres du réseau représente actuellement 1 500 variétés et sous-types différents répartis sur 60 ha. Idéalement, chaque verger est composé d'arbres différents, il y a peu de doublons au sein des vergers. Un choix judicieux des variétés permet d'échelonner les récoltes, de varier les utilisations et d'assurer une bonne pollinisation.

Que reste-t-il encore à dupliquer ?

A terme, le réseau devrait représenter la totalité de la diversité fruitière wallonne. Il reste encore de nombreux poiriers à introduire (220 HT⁴, 250 BT) et une bonne soixantaine de pommiers. Pour assurer une conservation rigoureuse et une gestion durable de l'ensemble de la collection, la duplication de deux exemplaires des introductions prioritaires serait judicieuse. Concrètement, une telle mesure impliquerait la planification de la plantation de 800 variétés de pommiers, poiriers et pruniers, soit près de 20 nouveaux vergers de 1 ha (\pm 70 arbres espacés de minimum 12 m en tous sens).

La gestion des vergers

Ces vergers conservatoires sont plantés d'arbres hautes tiges car ceux-ci sont plus autonomes et leur durée de vie est au moins deux fois plus longue que celle des basses tiges. Leur tronc mesure au moins 1,80 m de haut et une fois adulte, l'arbre atteint au moins 10 m de haut.

3 Pour contribuer davantage à cette sauvegarde des pommiers indigènes de notre région, la Ville de Namur (partenaire du réseau) envisage de planter quelques spécimens dans ses parcs et espaces verts.

4 HT : haute tige. BT : basse tige



Les vergers d'arbres fruitiers hautes tiges permettent aussi l'intégration de l'élevage. Traditionnellement les vergers étaient pâturés par des bovins. Ce type de gestion exige une sérieuse protection du tronc vis-à-vis du bétail. Les moutons anglais de la race Shropshire se distinguent des autres animaux des vergers pâturés par le fait qu'ils ne rongent pas l'écorce des arbres et ne menacent donc pas la vie des arbres. Ils se contentent de manger les feuilles et les petites branches qui leur sont accessibles (jusqu'à 1,20m). Les animaux se nourrissent des feuilles des branches inférieures et se chargent d'une taille bien nette du bas de la couronne. Un essai d'intégration d'un troupeau de moutons Shropshire dans un verger basse-tige est actuellement en cours au CRA-W.

L'aspect logistique

La gestion de ce réseau de vergers conservatoires exige un suivi des parcelles pour contrôler l'identité variétale, suivre l'évolution des arbres fruitiers et éviter toute perte de variétés. Assurer la traçabilité du matériel génétique confié aux gestionnaires des vergers est tout à fait essentiel. En plus du plan de plantation, un étiquetage durable doit encore être attribué à chacun des arbres appartenant au réseau. Par ailleurs, les coordonnées GPS de tous les arbres devront être encodées dans une base de données⁵.

La formation des arbres et des hommes

Pour permettre un développement optimal des arbres et leur assurer un bon équilibre, la taille de formation des arbres du réseau est réalisée par le personnel du CRA-W durant les cinq premières années après la plantation. Durant cette période, les gestionnaires sont également formés afin qu'à leur tour, ils puissent devenir autonomes dans les tâches à accomplir et sachent transmettre ce savoir-faire à d'autres personnes de leur région.



Le respect de l'écologie

La gestion des arbres des vergers du réseau s'inscrit dans une démarche écologique : c'est-à-dire respectueuse de l'environnement et la moins interventionniste possible.

Les arbres ne subissent aucun traitement phytosanitaire. Tout est mis en œuvre pour protéger la nature et la biodiversité naturelle et fonctionnelle. Cette dernière y

⁵ Actuellement, seules les coordonnées de certaines parcelles ont été encodées. Le travail est loin d'être terminé.

est accueillie dans des gîtes et refuges pour la faune utile : insectes pollinisateurs (abeilles, guêpes, bourdons, papillons, syrphes), auxiliaires⁶ (coccinelles, chrysopes, chauve-souris, forficules, mieux connus sous le nom de perce-oreilles) et oiseaux (chouette chevêche, hirondelles, faucons crécelle, mésanges, moineaux...).

Aucune lutte n'est engagée contre les campagnols qui peuvent ronger les racines et menacer la vie des arbres. Les racines sont protégées de l'attaque des rongeurs par une barrière dissuasive en treillis pour poussin. Juste avant la plantation de l'arbre, le trou est tapissé d'un panier particulier à mailles hexagonales (13-16 mm de côté).



Le respect de l'arbre et de sa physiologie

Dans les vergers, les arbres sont conduits le plus naturellement possible. Le CRA-W recommande la conduite en axe central couplée à une taille douce. Avec ce type de conduite, les arbres possèdent des branches latérales souples et retombantes qui s'insèrent en spirale le long du tronc⁷. Cette méthode de travail respecte non seulement le port naturel mais aussi la physiologie des arbres tout en favorisant leur mise à fruits et leur longévité. Les branches réparties de manière spirale autour du tronc permettent une pénétration maximale de la lumière dans la couronne. Élément clef qui garantit une bonne ventilation du feuillage et une exposition maximale des fruits au soleil.



Pourquoi est-il si important que la lumière pénètre au cœur de l'arbre ?

Les rayons du soleil doivent pouvoir atteindre les fruits. C'est l'ensoleillement qui est responsable de leur qualité gustative et nutritionnelle. La chaleur du soleil diminue aussi l'humidité, véritable porte d'entrée pour les maladies cryptogamiques. Dans notre région au climat printanier plutôt froid et brumeux, cette manière de procéder limite les problèmes sanitaires.

Une aventure humaine

La création de ce réseau de vergers conservatoires reste avant tout une grande aventure humaine. Ce sont les hommes qui font vivre les projets, prennent soin des arbres et valorisent leur production, le but étant que le large public puisse se réapproprier son riche patrimoine fruitier. Un verger reste vivant si les fruits sont utilisés et si les variétés s'intègrent dans une histoire. Les variétés disparaissent malheureusement quand on n'en a plus l'usage et

⁶ Ennemis naturels des ravageurs.
⁷ Les explications sont développées en fin de document.



Le saviez-vous ?

Le dicton bien connu "An apple a day keeps the doctor away" (une pomme par jour, en forme toujours) s'applique surtout aux pommes riches en tanins, c'est-à-dire les anciennes variétés de pommes et les pommes amères et douces amères que l'on retrouve en forêt ou dans l'assortiment des pommes à cidre. La plupart des anciennes variétés en contiennent significativement plus que les nouvelles variétés commerciales. Les tanins sont composés de polyphénols qui exercent non seulement une activité antioxydante puissante mais aussi des effets protecteurs et dilatateurs des vaisseaux sanguins et parfois une action fluidifiante sur le sang. Ces composés phénoliques sont présents dans toute la pomme, mais certains d'entre eux jouent un rôle très important dans notre métabolisme et se concentrent dans la peau des pommes et d'autant plus quand les fruits ont été bien ensoleillés. Nous comprenons aisément l'importance de manger de fruits non traités. Les variétés proposées sur le marché sont très sucrées et possèdent une quantité nettement moindre d'antioxydants. Ces sélections modernes présentent malheureusement de moins en moins d'intérêt diététique et nutritionnel bien que leur goût soit agréable au palais.

quand elles sont oubliées... Ce réseau de vergers conservatoires se développe aussi grâce aux multiples contacts qu'il engendre. Il favorise la transmission intergénérationnelle des connaissances, la rencontre et les échanges entre les personnes qui viennent (ré)apprendre les techniques de culture des arbres hautes tiges lors d'animations autour de la plantation, de la taille, du greffage, de la protection des arbres contre le bétail... Le personnel du CRA-W, et Marc Lateur en particulier, joue un important rôle de fédérateur entre tous les partenaires de chaque verger mais aussi entre les différents vergers.

Des répercussions territoriales et économiques

Le développement du réseau de vergers HT à travers toute la Wallonie contribue à préserver ou améliorer la qualité des paysages.

Par ailleurs, les fruits issus de ce patrimoine fruitier local ne subissent aucun traitement phytosanitaire et permettent la fabrication de produits de terroir de grande qualité (jus, sirops, confitures...). Soutenus par une appellation 'issus de vergers hautes tiges', ces produits de terroir seront aisément valorisés en vente à la ferme, sur les marchés ou dans les petits commerces.

Tous ces atouts sont favorables au développement du tourisme et des économies locales.

D'un point de vue sociétal, l'engouement du public et la volonté des partenaires du réseau ne sont plus à démontrer, que ce soit auprès du public adulte ou des enfants qui s'éveillent à la découverte de la diversité de goûts, de couleurs et de produits sains de terroir. Les foires, fêtes de la pomme et manifestations diverses fleurissent partout en Wallonie. Tout au long de l'automne 2010, le Département Sciences du Vivant du CRA-W a été sollicité pour participer à 24 manifestations, dont près de la moitié d'entre elles étaient organisées par des partenaires du réseau.

Depuis début 2010, le projet du réseau n'est plus directement subventionné en tant que tel. Certaines activités ont pu être reprises temporairement dans le cadre du projet INTERREG Biodimestica. Pour le moment, les activités du réseau se maintiennent avec les faibles moyens encore disponibles mais elles sont fortement ralenties et ne permettent plus de mettre en oeuvre de nouveaux projets.

Actuellement, des démarches sont en cours auprès des pouvoirs subsidiaires afin de pouvoir finaliser les objectifs du réseau et assumer le suivi des vergers.

Le saviez-vous ?

La greffe sur végétaux a été inventée par les Chinois il y a plusieurs milliers d'années. Les Grecs et les Romains ont importé la technique en Europe et de nombreux auteurs de l'Antiquité ont écrit des manuels destinés à la diffuser auprès du plus grand nombre. La légende veut que Lucullus, général romain réputé gourmet et ennemi juré de Mithridate, ait introduit les griottes (cerises aigres) à Rome après avoir guerroyé en Asie mineure en 73 avant J-C. Les plantes auraient été volées dans la ville de Cérasonte, d'où le nom latin de *cerasus* donné au fruit (*Prunus cerasus*, griottier).



Que signifie le sigle RGF⁸-Gblx ?

Ce sigle qui suit le nom d'une variété de fruit signifie que cette variété est recommandée par le CRA-W de Gembloux pour les vergers d'amateurs et ce pour différentes raisons. Elle est peu sensible aux maladies, de culture aisée et possède des qualités pour la table ou la cuisine. La majorité de ces variétés issues de nos campagnes n'a jamais été commercialisée et n'a donc jamais figuré dans un catalogue de pépiniériste. Durant de longues années, ces variétés ont été observées et évaluées dans le verger conservatoire de Gembloux par le Département Sciences du Vivant⁹. Grâce à la collaboration de pépiniéristes artisans-greffeurs, de jeunes arbres fruitiers ont pu être proposés à la vente. Les premières variétés diffusées datent de 1985. De nouvelles introductions se poursuivent encore et toujours au verger conservatoire et la petite équipe qui en a la charge continue inlassablement la mission d'évaluation, année après année. Quelques nouvelles variétés RGF-Gblx, bien que d'origine souvent très ancienne, sont disponibles depuis peu dans certaines pépinières :

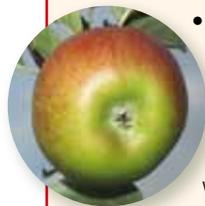
- **'Reinette de Waleffe** RGF-Gblx⁸

Cette ancienne variété belge, originaire du village de Vieux-Waleffe en Hesbaye liégeoise et traditionnellement cultivée en HT, s'adapte particulièrement bien à tous les porte-greffes.

Elle donne un fruit de dessert de premier choix qui se conserve très bien en bonne cave durant tout l'hiver. L'arbre est frugal, rapide à se mettre à fruit, très fertile, très peu sensible à la tavelure sur fruit et moyennement sensible sur feuille. Comme beaucoup de variétés de type 'Reinette', l'oidium et le chancre sont à surveiller. Cette variété n'est donc pas adaptée aux zones très humides et froides. Elle présente aussi une tendance au point liégeux dans son jeune âge. Ce pommier demande un fécondateur qui fleurit en période assez tardive.

- **'Reinette Dubois** RGF-Gblx⁸

Cette ancienne variété belge du pays de Herve provient d'un arbre quasi unique trouvé dans une ferme et qui fut sauvé durant l'été 1984. Son fruit à chair très



8 RGF = Ressources Génétiques Fruitières

9 Anciennement Station de Phytopathologie de Gembloux

blanche et bien ferme, possède une saveur sucrée-acidulée et un très bon goût. Les pommes se cueillent première moitié d'octobre et se conservent bien en cave jusqu'en avril (elles se fripent sans devenir farineuses). Elles seront consommées comme fruit de dessert à la fin de l'automne et durant l'hiver. L'arbre est peu vigoureux, bien adapté aux petits jardins et très facile à conduire. Il donne une bonne production régulière. Il est très peu sensible à la tavelure, peu à moyennement à l'oïdium mais suivant les endroits, assez sensible au chancre. C'est un très bon pollinisateur pour les variétés qui fleurissent assez tardivement.



- **'Précoce Henin** RGF-Gbix¹

Cette variété très résistante à la tavelure, est issue d'un semis réalisé vers 1970 par Monsieur Henin en Province de Liège à partir de pépins d'une variété précoce. Elle donne de bons fruits de dessert, de calibre moyen à petit (± 120 g), à maturité très précoce (mi-août) et qui mûrissent directement sur l'arbre. Les poires peuvent être cueillies juste avant la pleine maturité (fond verdâtre) pour pouvoir les déguster durant une plus longue période. Le port d'arbre très érigé est bien adapté aux petites formes (en HT, une taille de formation sera nécessaire pour obtenir un arbre à port pyramidal). Cette variété demande un fécondateur.

- **'Saint-Mathieu** CRRG - RGF-Gbix¹⁰

Cette très ancienne variété d'origine paysanne, traditionnellement cultivée en HT dans le Hainaut et dans le Nord - Pas-de-Calais, donne des fruits typiquement bien adaptés aux préparations culinaires (poires cuites au four, compote, tarte, poires au vinaigre). Les poires se récoltent vers la mi-septembre et se conservent en bonne cave jusque mi-décembre. L'arbre est très vigoureux dans son jeune âge, fructifère et possède un port caractéristique avec des branches retombantes. Il se cultive surtout en HT (en BT, un intermédiaire de greffe sera nécessaire). Cette variété bien rustique s'adapte à toutes les régions. Elle est résistante à la tavelure sur feuille, sur fruit et sur bois, et demande un fécondateur fleurissant en période assez tardive.



- **la 'Griotte de Schaerbeek** RGF-Gbix¹

Cette création du CRA-W résulte d'une sélection parmi plusieurs centaines de semis issus de pollinisation libre d'une très ancienne variété de 'Griotte de Schaerbeek' répandue dans le Brabant et en particulier dans le Pajottenland¹¹. Cette nouvelle variété montre une meilleure tolérance à deux maladies du cerisier : la moniliose¹² et la cylindrosporiose¹³. Le port de l'arbre est facile à conduire, le calibre¹⁴ et la qualité des fruits ainsi que le rendement sont particulièrement bons. La variété greffée sur le porte-greffe nanisant Inmil[®] est adaptée aux petits jardins et forme un beau buisson.



10 CRRG : Centre de Recherches et de Ressources Génétiques situé à VilleNeuve d'Ascq (F-59).

11 Cette très ancienne variété se propageait par semis et par drageons. Par sa facilité de culture, ses qualités gustatives et son jus d'un rouge très prononcé, elle était traditionnellement utilisée pour la confection de la gueuse 'Kriek'. Les fruits se présentent par grappes, ils sont de taille moyenne, d'un rouge très foncé, le jus est très coloré, acidulé-sucré et d'un excellent arôme qui s'exprime pleinement lors de préparations culinaires.

12 Maladie cryptogamique très répandue qui peut atteindre les fruits dès l'été quand ils sont encore sur l'arbre (taches noires ornées de cercles concentriques et/ou de pustules blanches).

13 Maladie cryptogamique du feuillage qui se traduit en juillet-août par des taches violettes, arrondies et mal délimitées. Ces taches s'étendent et finissent par se confondre les unes avec les autres. En cas de forte attaque, les feuilles tombent prématurément.

14 Le calibre des fruits est supérieur à celui de la variété classique.

La conduite en axe vertical des arbres fruitiers HT

Les explications qui suivent sont adaptées aux besoins des pommiers. Certains principes restent d'application pour la conduite d'autres genres d'arbres fruitiers.

Objectif n° 1 : laisser pénétrer la lumière dans la couronne

L'objectif principal à suivre lors de la formation d'un arbre, puis de son entretien, est de favoriser la pénétration de la lumière dans toutes ses parties. Cette pénétration de la lumière et donc de l'air dans la couronne est capitale pour la santé des arbres fruitiers : elle favorise la mise à fruit, assure une meilleure qualité des fruits et réduit le développement des maladies.

Conduire et non tailler un arbre fruitier

Jamais l'arbre ne sera dompté par la force en le taillant. Après de nombreuses années d'expérience et en se basant sur des techniques pratiquées à l'étranger, le personnel du CRA-W a opté pour une conduite en axe vertical des arbres fruitiers HT. Cette conduite couplée à un élagage doux, respecte la physiologie de l'arbre et lui garantit une bonne longévité.

Pour favoriser la mise à fruits des arbres, il faut veiller à ce que leurs branches prennent un port pleureur. Ce port sera favorisé par la sélection de branches dont l'angle d'insertion avec le tronc est relativement ouvert. Les branches charpentières ne seront jamais raccourcies car toute coupe a pour effet de rigidifier les branches, ce qui les empêche de plier et les rend aussi plus cassantes.

La seule vraie intervention à pratiquer ne sera pas de la taille mais de l'élagage : les branches en surnombre, mal positionnées ou trop concurrentes de l'axe seront supprimées au ras du tronc.

La forme en 'gobelet' - structuré ou non - était une forme assez communément utilisée mais elle présente un certain nombre de désavantages. Son principal inconvénient est la création d'une zone de faiblesse au niveau

de l'insertion des trois à cinq charpentières qui ne sont pas étagées mais implantées au même niveau du tronc, ce qui a pour conséquence d'augmenter le risque d'éclatement de celui-ci (surtout en prunier).

Un axe vertical

Une tige centrale dirigera donc l'ensemble de l'arbre. Pour obtenir un axe le plus droit possible, l'effet 'boomerang' du coup de taille du sécateur ou de l'ébrancheur sera utilisé durant la phase de formation de l'arbre. Il permettra de rigidifier la tête de l'axe pour éviter que celle-ci ne s'arque trop vite sous la pression du vent ou d'une mise à fruit trop rapide. Son

extrémité sera donc taillée pour lui supprimer entre 1/5 et 1/4 de sa longueur. Cette taille sera d'autant plus courte (sévère) que la variété présente une difficulté à se ramifier.



Des branches charpentières bien orientées

La sélection des branches latérales ou charpentières se fera de manière spiralée pour éviter toute superposition de branches et tout étranglement du tronc¹⁵, et assurer ainsi une bonne pénétration de la lumière. Suivant le nombre de branches et leur vigueur il est conseillé de laisser au moins 15 cm d'écart entre deux branches successives (20 à 40 cm serait idéal).

Plus l'orientation des branches charpentières s'approche d'un angle de 60 degrés par rapport à la verticale, plus nombreux seront les bourgeons à fleurs et donc les fruits formés. Il peut s'avérer utile d'arquer les branches pour stimuler la formation de bourgeons. Cependant quand les arbres sont dans leur jeune âge et pleins de vigueur, les branches trop arquées peuvent induire de nombreux gourmands verticaux inutiles. Notez aussi que les gourmands situés près du tronc canalisent trop de sève et deviennent des branches concurrentes de l'axe. Ils seront donc éliminés. Les gourmands plus éloignés du tronc et moins vigoureux se transformeront après une deuxième saison en branches porteuses de bourgeons à fruits ou serviront ultérieurement de renouvellement de la branche.

Un bon équilibre entre les branches et le tronc



Il est également important de veiller à maintenir un bon équilibre entre les branches latérales et le tronc. On supprimera assez vite les branches latérales dont le diamètre est supérieur à la $\frac{1}{2}$ de celui du tronc principal car ces charpentières se développeront au détriment de l'axe¹⁶. Leur coupe ne se fera pas au ras du tronc mais un peu en biais au niveau du léger bourrelet d'écorce très souvent visible à quelques millimètres du tronc. Cette technique de coupe possède le grand avantage de favoriser l'apparition d'une nouvelle branche qui possèdera un bon angle d'insertion¹⁷ et servira ultérieurement de renouvellement.

Avantages

Avec ce type de conduite en axe vertical, il est toujours possible de renouveler des branches trop âgées ou qui se seraient affaïssées sous le poids des fruits. Cette technique permet d'augmenter la longévité des arbres et diminuer le nombre d'interventions. Un passage régulier et rapide tous les ans est préconisé pour limiter l'importance des coupes.

Petit résumé de la taille de formation

- **1^{ère} année** : sélection de l'axe. Dans le cas d'une greffe d'un an, le rameau qui se trouve le plus dans l'axe du tronc est maintenu et les autres branches sont supprimées. Dans ce cas-ci, on peut ensuite très légèrement épointer la tête de l'axe mais il est impératif de conserver les branches latérales intactes.



15 L'étranglement du tronc peut être provoqué par des branches qui s'insèrent à la même hauteur sur le tronc. Veillez à ne conserver qu'une seule branche par verticille. La sève circulera nettement mieux dans l'axe et alimentera correctement les branches supérieures. Ces dernières pourront continuer à se développer harmonieusement.

16 Les arbres tolèrent qu' $\frac{1}{3}$ de leur végétation soit supprimée. Veillez à ne jamais dépasser cette limite. C'est une règle à respecter impérativement sinon les arbres produiront de très nombreux rameaux à bois (effet 'saule têtard').

17 L'œil dormant qui se trouve sous la coupe est bien positionné.

- **2^{ème} année et 3^{ème} année** : sélection parmi les ramifications secondaires de l'axe, des branches latérales bien implantées qui porteront les rameaux à fruits. Les branches en surnombre sont éliminées. Dans le cas fréquent d'une croissance trop faible de la tête de l'arbre, il est préconisé de
 - conserver quasi toutes les branches de la rosette terminale pour favoriser la croissance du tronc ;
 - ne supprimer qu'une ou deux branches trop érigées et trop vigoureuses ;
 - ép pointer l'extrémité de l'axe pour le rigidifier.
- **4^{ème} année et 5^{ème} année** : poursuite des mêmes principes d'élagage et suppression des rejets mal orientés, des branches verticales trop proches du tronc et des charpentières concurrentes de l'axe.



Pour en savoir plus sur le sujet ?

- «De la taille à la conduite des arbres fruitiers» paru aux Editions du Rouergues en 2005 (ISBN : 978-2-8415-6925-0), un ouvrage collectif qui fut placé sous la coordination de Jean-Marie Lespinasse (INRA) et Evelyne Leterme (Conservatoire végétal régional d'Aquitaine).
- <http://rwdf.cra.wallonie.be/> : le site du réseau de la biodiversité fruitière de nos régions. Des fiches techniques vous informent des différentes étapes à suivre de la création à l'entretien d'un verger (cfr onglet 'Conseils et services').
- **SalutTerre**¹⁸ : le trimestriel n° 109 des Amis de la Terre propose un dossier très complet sur les Vergers conservatoires et de transitions. Il relate notamment l'expérience du verger «Li wêde del Bèle Fleûr» à Soumagne, menée par la régionale de Liège.



Dans les vergers d'amateurs, la conduite en axe vertical peut également être appliqué pour la formation puis l'entretien des arbres fruitiers basses tiges et 1/2 tiges. Par son exemple, le CRA-W nous montre qu'il est possible de cultiver des arbres fruitiers dans son jardin en les accompagnant dans leur développement naturel en vue d'obtenir rapidement des fruits de bonne qualité et un meilleur comportement face aux maladies. Le type de sol et les soins qu'ils reçoivent, un choix judicieux de variétés sont autant d'éléments qui entrent également en ligne de compte pour obtenir des résultats satisfaisants. Dans un prochain article, nous dévoilerons d'autres aspects des travaux effectués au Centre de Recherches qui pourront s'appliquer dans votre jardin et vous garantir des fruits savoureux.

Bénédicta Courtens
 Au Fil des Saisons-FWH
www.fwhnet.be

JARDINS OUVERTS DE BELGIQUE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LA REINE



Visitez plus de 200 jardins et parcs
privés & participez à 6 activités !

Cotisation : 15€
sur le compte BE16 320-0701993-74
avec en communication «Cotisation 2011»

www.jardinsouverts.be



Wallonie